histoire de Jules César, où nous lisons une foule de campagnes mieux conduites que celles d'Alsace-Lorraine.

Là aussi s'offrent à nous une série d'ouvrages d'une haute compétence sans doute, mais d'une pénible actualité : ceux de nos généraux vaincus, qui se sont efforcés, non sans succès toujours, il faut l'avouer, d'expliquer et d'atténuer leurs défaites. Les grands mots, a-t-on observé justement, sont certainement bons à dire ; mais les grandes actions sont encore meilleures à faire.

On éprouve un bien autre plaisir à feuilleter, toujours chez M. Plon, les merveilleux volumes de M. Thiers sur l'histoire du Consulat et de l'Empire, où la description de nos exploits est si saisissante et notre amour-propre national si délicieusement flatté. On trouve aussi un bien autre profit à parcourir l'attendrissante histoire du petit Louis XVII par M. de Beauchesne, un des plus beaux et des plus mérités succès de notre librairie contemporaine.

Tout à côté, voici en jurisprudence les inestimables travaux de Troplong, Faustin-Hélie, et Ortolan ; les œuvres complètes de Mgr. Dupauloup, évêque d'Orléans, l'imposante histoire de France de M. Dareste, les mordants ouvrages de Créteineau-Joly, toujours un peu plus pamphlétaire qu'historien, et quelques brochures de M. de Girardin, l'homme à *une idée par jour*. Citons encore les admirables récits de voyage de M. de Beauvoir, les études historiques de M. Thureau-Dangin, les ouvrages de critique d'art d'un si beau style du regretté peintre Fromentin, mort au seuil de l'Académie française, enfin—j'en passe vingt autres—une série de délicieux romans signés de Claire de Chandeneux.

Il me faudrait un volume pour détailler le catalogue de Firmin-Didot, le plus illustré peut-être des éditeurs et le plus artistique de nos libraires. Je me borne aux publications de luxe de cette maison avec laquelle la seule maison Mame, de Tours, peut rivaliser sur ce terrain. Vous y trouverez des publications illustrées auxquelles l'art nouveau de la chromo-lithographie est venu apporter son concours : *Les chefs-d'œuvres de la peinture italienne*, par Paul Mantz ; *Jésus-Christ*, par Louis Veillot ; *Ste. Cécile*, par Dom Guéranger ; *Jeanne d'Arc*, par Wallon, et les curieux ouvrages de Paul Lacroix sur les mœurs, les arts, la vie militaire et religieuse au Moyen-âge et à la Renaissance ; et je ne pourrais citer tous les ouvrages encyclopédiques sorti des mêmes presses, ni le détail d'une Bibliothèque des Mémoires, d'une série de Publications musicales et de Recueils de Modes on ne peut plus intéressants. Tout ce qui se publie chez Didot est remarquable par la moralité et le sérieux du fond, par le bon goût et l'éclat de la forme. Ce